Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 4 (1930)
Heft: 3

Artikel: En Égypte par le Simplon
Autor: Grellet, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780479

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

No 3 * 4. Jahrgang
Bern, 15. März 1930

Swiss Federal Railways

No 3 * 4me année
Berne, 15 mars 1930

SBB Revue CFF

Herausgegeben von der Generaldirektion der Schweizer. Bundesbahnen / *Schriftleitung:* Generalsekretariat in Bern
Inseratenannahme, Druck und Expedition: Büchler & Co., Bern

Publiée par la Direction générale des chemins de fer fédéraux. *Rédaction:* Secrétariat général à Berne / *Annonces, Impression et Expédition:* Büchler & Cie, Marienstr. 8, Berne

Erscheint einmal im Monat / Paraît une fois par mois. Abonnement: 1 Jahr Fr. 10.- / 1 année fr. 10.-. 1 No fr. 1.-. Postcheck / Chèques postaux III 5688

EN ÉGYPTE PAR LE SIMPLON

Tous les matins, à l'aurore, au point du jour ou longtemps avant le lever du soleil, selon les saisons, un long train rouge débouche, après Vallorbe, de l'endroit d'où le pays de Vaud se découvre comme d'un balcon, déroulant jusqu'au lac ses collines et ses vergers, ses bois et ses villages: c'est le Simplon-Orient-Express.

Il a quitté Paris la veille au soir. Ses plaques portent des noms qui sont d'impérieuses invitations au voyage: *Stamboul,* lit-on sur les deux voitures de tête, *Athènes* sur les deux suivantes, *Bucarest* est le lieu de destination de la cinquième, tandis que la dernière est au nom de *Brigue.* L'imagination est emportée vers la Corne d'Or et les minarets fuselés de Sainte-Sophie, au pied de l'Acropole, dans les plaines roumaines ou vers les horizons plus familiers où surgissent les visions des rives classiques du Léman et des neiges étincelantes du Cervin.

Dans quelque temps, ce transcontinental, fondé au lendemain de la guerre par la Compagnie des wagons-lits, sera plus évocateur encore. On pourra s'y embarquer pour Damas, Beyrouth, Jérusalem et le Caire. Un ferry-boat chargera, à Constantinople, les sleepings et les fera franchir les deux kilomètres qui séparent, sur le Bosphore, la rive d'Europe de la rive d'Asie, où se découpe la silhouette monumentale de la gare d'Haïdar-Pacha. C'est là qu'on retrouve le rail qui à travers l'Asie mineure gagne le pays des Pharaons en passant par les Lieux-Saints.

Ce pendant européen de la malle des Indes traverse la France, la Suisse, l'Italie, la Yougo-Slavie, la Bulgarie, une bande du territoire hellénique, la Turquie d'Europe, la Turquie d'Asie, la Syrie, la Palestine pour aboutir au pied des trois grandes pyramides. Un voyageur pressé pourrait faire en huit jours le trajet de Paris au Caire. Il gagnera même quelques heures lorsque la soudure sera faite au seul endroit où ce rail de 6000 kilomètres subit une solution de continuité: sur la côte syrienne, entre Tripoli de Syrie et Haïfa de Palestine. Ce sont 250 kilomètres qu'on parcourt en automobile, sur une route magnifique, au milieu d'un des plus grandioses paysages méditerranéens, en côtoyant la mer bordée de falaises couvertes de genêts. Les ports qui s'y creusent, de loin en loin, portent des noms sonores et prestigieux, Beyrouth, la métropole commerçante des Echelles du Levant, Saïda, l'ancienne Sidon, Sour, l'illustre Tyr, Biblos, le comptoir égyptien où les Pharaons embarquaient les bois précieux du Liban, Saint-Jean d'Acre, enfin, l'héroïque forteresse maritime que défendirent si longtemps les Croisés et qui aujourd'hui continue à avancer dans la mer ses murailles crénelées et menaçantes encore.

Le Simplon-Orient-Express est une artère à la fois commerciale et touristique. Pour les voyageurs pressés, elle abrège singulièrement la

distance qui sépare du Proche-Orient les pays du centre et de l'ouest européen. L'Asie mineure, cette contrée plus vaste que la France et dont l'économie est encore en friche est désormais à quatre jours de Paris; en cinq jours, on gagne commodément le cœur de la Syrie, Alep, la grande métropole du trafic de la Mésopotamie; dix heures plus loin, c'est Tripoli de Syrie qui est, avec Beyrouth et Haïfa, un des trois grands ports de la côte orientale de la Méditerranée. D'Haïfa au Caire, c'est une nuit de voyage.

C'est un précieux avantage pour la Suisse que d'être sur cette voie de grand tourisme qui, par trois continents, l'Europe, l'Asie et l'Afrique, relie les Alpes aux pyramides, les forêts de mélèzes du Valais aux bois de palmiers de la vallée du Nil. Des paysages d'une infinie variété ne cessent de défiler à travers les larges baies des voitures de la Compagnie des wagons-lits. Forcée la barrière de granit du Simplon, c'est la plaine du Pô, avec ses vignes festonnées aux arbres, Venise et sa lagune, Trieste étagée sur son golfe; la frontière italienne franchie, la Carynthie déroule ses sapinières et ses étangs, la Croatie ses plaines grasses, abondantes en grain et en volailles. Après le paysage largement fluvial de Belgrade, les rails s'enfoncent dans la vallée de la Morawa; les petites maisons carrées de la vieille Serbie mettent des taches blanches au flanc des montagnes. La première vision d'Orient apparaît avec les mosquées d'Andrinople; on longe le cours tumultueux et disputé de la Maritza; des steppes désolées viennent mourir aux murailles de Constantinople, dont l'enchantement se prolonge, sur la côte d'Asie tout au long de ce golfe d'Ismid, qui est une Toscane maritime. Quittés les bords de la Marmara, ce sont bientôt les vastes régions dénudées et désertiques, qui montent, par degrés, jusqu'aux premiers gradins du Taurus; au sommet de la chaîne, la porte de Cilicie ouvre sa faille immense sur les vertes terrasses qui descendent vers Mersine; on touche à la mer pour s'en éloigner vers Alep, la grande cité arabe, massée au pied de son énorme citadelle rouge.

Quelques heures encore et c'est de nouveau la mer avec Tripoli, étagée aux flancs du Liban; une route de 70 kilomètres, parcourant des sites grandioses, conduit à 2000 mètres d'altitude vers les cèdres. De Beyrouth, le touriste peut soit longer la côte jusqu'à Haïfa, d'où il n'est plus qu'à une nuit de chemin de fer du Caire, soit, s'il a des loisirs, prendre la ligne pittoresque qui traverse toute la chaîne du Liban jusqu'à Damas. Là, il est aux portes de la Palestine et peut gagner, en une journée d'automobile, Jérusalem par les sources du Jourdain, le lac de Tibériade et Nazareth.

Il suffit d'évoquer ces grands noms pour donner une idée de la magie d'un tel voyage à l'antique berceau de notre civilisation en parcourant les terres sacrées de l'Islam et du Christianisme. *Pierre Grellet.*

RAYONS NOUVEAUX

Dans la forêt un long frisson
court sur la neige et les glaçons,
chasse la brume, abat le givre.
Là-bas, un grand disque de cuivre
lentement monte à l'horizon.

Il annonce le Renouveau:
Déjà chante un petit oiseau;
la terre tressaille de joie
sous son manteau de blanche soie,
et l'Hiver descend au tombeau.

Soleil, réveille aussi les cœurs
meurtris et fermés au bonheur;
ceux que le doute et la souffrance
ont vidés de foi, d'espérance,
et comblés de grandes douleurs.

Soleil, doux soleil du printemps,
les frimas et les noirs autans
ne résistent pas à ta gloire.
La brise chante ta victoire
. . . et dans nos cœurs l'Amour attend . . .

S. B. Céréalis.

OSTERVERKEHR

Über die diesjährigen Osterfeiertage werden auf den Hauptlinien die wichtigsten Schnellzüge doppelt geführt und überdies eine Anzahl Extrazüge in Verkehr gesetzt. Die Bekanntmachung dieser Züge wird rechtzeitig mit Plakaten auf den SBB-Stationen und denjenigen der mitinteressierten Anschlussbahnen erfolgen, denen alle Einzelheiten entnommen werden können. Besonders hervorgehoben sei heute schon die Einschaltung eines Abendschnellzuges Zürich-Bern-Genf am *Gründonnerstag* mit Abfahrt in Zürich um 18. 00, Ankunft Bern um 20. 26, Abfahrt um 21. 16 mit Anschluss vom fahrplanmässigen Abendschnellzug aus Zürich und Basel, Lausanne 22. 56/23. 01, Genf an 0. 02. Am *Ostermontag* werden die Verbindungen Westschweiz-Ostschweiz sodann durch Führung von Extrazügen vervollständigt: Genf ab 14. 08, Bern 16. 45/53, Zürich an 19. 06 und Genf ab 17. 33, Bern 20. 06/14, Zürich an 22. 26. Für die Rückkehr aus dem Tessin wird am gleichen Tage ein Späteilzug Lugano ab 18. 30, Zürich an 22. 26 verkehren und die Verbindung nach Bern dadurch wesentlich verbessert, dass im Anschluss an den Gotthardschnellzug I.—III. Klasse Lugano ab 16. 41 der Eilzug 2669 über Langnau bis Bern geführt wird, Ankunft in Bern um 23. 35.